

« Il faut un passeport culturel pour les réfugiés »

Un collectif d'artistes, parmi lesquels Philippe Torreton ou Abd Al Malik, lance un appel pour utiliser la culture comme arme d'intégration massive

Collectif

Les professionnels du monde de la culture sous-estiment leur pouvoir, ils ont un rôle majeur à jouer dans l'accueil des personnes migrantes et l'intégration des réfugiés. Il ne s'agit pas là seulement d'un devoir humaniste mais d'un constat de l'immense force symbolique et médiatique de nos métiers.

Agnès, de père français et de mère italienne, a 32 ans, un sourire lumineux, des petites lunettes et de jolis cheveux. Elle travaille dans une grande institution culturelle parisienne, après un double diplôme en psychologie et en histoire de l'art. Joseph a 28 ans, habite à Paris chez un ami... d'ami. Au Nigeria, qu'il a fui il y a six mois, il était infirmier.

Une fois par mois, Agnès, bénévole au sein d'une association, va au musée avec une bande d'amis, dont la majorité sont des personnes migrantes, en provenance d'Erythrée, d'Afghanistan, du Soudan... Joseph vient aussi une fois par mois. Pour Agnès, c'est trouver un moyen simple et jovial d'échanger avec ces étrangers dont on ne sait rien et qui lui sourient tous les matins, en bas de chez elle, dans le 18^e arrondissement de Paris. Un moyen aussi de voir des expos qu'elle n'aurait pas « la motivation » d'aller voir seule, si ce n'était pour traduire ou expliquer à ce public particulier – étrangers mais pas touristes – le propos des guides. Joseph, lui, aime bien la sculpture, l'histoire de France qu'il découvre, par les expositions. Il aime bien Agnès, aussi.

La culture désarme, enrichit, donne confiance, outrepassa la question de la langue, restaure l'estime de soi et de sa propre culture, suscite le désir. Nous le savons mais nous ne nous en servons pas assez. Plus que tout, le rapport à la

culture facilite la rencontre : celui qui vous demande conseil dans une bibliothèque est forcément bien intentionné ; tous les musiciens du monde vous diront qu'avec une guitare sur le dos ils sont bien accueillis. De n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur... on connaît par cœur la chanson de Bernard Lavilliers.

La culture est un formidable levier d'expression et d'inclusion, qui permet de retrouver sa dignité et de construire une société commune. Musées, bibliothèques, salles de spectacle, places publiques sont des lieux de rencontres, de mélange et de partage. Ateliers de création, visites accompagnées de musées, spectacles ou concerts, l'accès à la culture et la pratique artistique permettent aux personnes déracinées de reprendre pied et de se sentir acceptées au sein d'une culture qu'elles découvrent. Qu'elles émergent d'associations, de structures culturelles, d'institutions publiques, d'artistes ou de citoyens, les initiatives se multiplient, bouleversent les codes, et construisent une nouvelle génération métissée, engagée, généreuse.

A Toulon, s'inspirant du concept de café suspendu, le théâtre *Le Liberté* a mis en place le billet suspendu. Ce dispositif permet d'offrir des places de spectacle à des personnes qui n'ont pas les moyens d'assister à une représentation. A Paris, le centre d'hébergement d'urgence Jean-Quarré d'Emmaüs Solidarité propose chaque semaine à 150 personnes migrantes, en plus des cours de français, des cours de musique, des sorties au musée. Le Musée du Louvre a introduit la gratuité pour les réfugiés et demandeurs d'asile. Son service de la démocratisation culturelle accueille des groupes de réfugiés et diffuse son guide pensé pour faciliter l'accueil des visiteurs allophones.

Au Musée national de l'histoire de

l'immigration, lieu interactif, chaque visiteur peut confier le parcours migratoire de sa famille au musée. Objets et photographies sont ainsi présentés dans la galerie des dons. L'Orchestre de chambre de Paris associe ses musiciens à des publics migrants pour une création musicale. Guidés par des chanteurs, des élèves de collège se réapproprient les chants populaires recueillis auprès de ces personnes migrantes. A partir de ce matériau sonore, le compositeur Pierre-Yves Macé écrit une pièce instrumentale et vocale.

RESPONSABILITÉ

Nous ne pouvons nommer toutes les initiatives. Nous, citoyens, associations, professionnels de la culture, artistes, avons une grande responsabilité dans l'accueil et l'intégration des personnes migrantes. Ce que nous faisons pour nos « publics éloignés », il faut le faire pour ceux qui, souvent, n'ont pas choisi d'être ici. Nous devons changer les mentalités et les pratiques.

Et si nous devenions tous des artistes, des lieux publics et des spectateurs généreux ? Et si l'on offrait à chaque personne migrante à son arrivée en France un « passeport culturel », qui permette l'accès aux lieux culturels et la pratique artistique ? Et si les musées et salles de spectacle invitaient leurs abonnés à souscrire un « abonnement engagé », proposant d'offrir des places suspendues, de s'improviser traducteur et donner de son temps ? Imaginons qu'au lieu de nous présenter à 20h22 pour le concert de 20h30, nous arrivions entre amis à 20h12 pour faire connaissance avec un groupe de personnes réfugiées, partager l'émotion du live et pourquoi pas échanger autour d'un verre en sortant, ensemble. Et si nous devenions bénévoles au sein d'associations qui placent la culture au cœur de leur démarche ?

Nous plaçons la créativité au cœur de notre vie ; il faut en user pour trouver les solutions à ce que les politiques appellent une « crise », alors que cela pourrait ne pas en être une. Nous avons les moyens et les compétences de changer cette crise en richesse. ■

LA CULTURE EST UN LEVIER D'EXPRESSION ET D'INCLUSION, QUI PERMET DE CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ COMMUNE

Sont à l'initiative de cet appel :
Claire Ruzsniwski et Pauline Gouzenne, *Les Filles sur le pont*, productrices de la manifestation *Culture au quai*. **Les premiers signataires :** **Dominique A.**, musicien ; **Abd Al Malik**, musicien ; **Marie-Agnès Gillot**, danseuse étoile et chorégraphe ; **Thomas de Pourquery**, musicien ; **Philippe Torreton**, acteur ; **Baya Kasmi**, réalisatrice ; **Aurélien El Hassak-Marzorati**, militante associative ; **Laurent Le Bon**, directeur, *Musée Picasso* ; **Sam Karmann**, acteur ; **Elsa Boulblil**, journaliste, *France Musique* ; **Véronique Fayet**, présidente, *Secours catholique* ; **David Robert**, journaliste, « *Journal des arts* » ; **Charles Berling et Pascale Boeglin-Rodier**, directeurs, *Le Liberté-scène nationale de Toulon* ; **Mourad Merzouki**, directeur, *Centre chorégraphique national de Créteil* ; **Nicolas Droin**, directeur, *Orchestre de chambre de Paris* ; **Alice Barbe**, directrice générale, *Singa* ; **Jean-Michel Ribes**, metteur en scène et directeur, *Théâtre du Rond-Point* ; **Pierre Henry**, directeur, *France Terre d'asile*